Base de l'optique géométrique

– ${f Au}$ programme -



Savoirs

- ♦ Définir le modèle de l'optique géométrique et indiquer ses limites.
- ♦ Énoncer les lois de SNELL-DESCARTES.
- ♦ Définir une convention d'orientation des angles et travailler avec des angles orientés.
- ♦ Savoir que l'interprétation par le cerveau de la trajectoire des rayons lumineux joue un rôle dans certains phénomènes optiques.
- ♦ Connaître le vocabulaire des systèmes optiques.
- ♦ Énoncer les conditions de l'approximation de Gauss et ses conséquences



Savoir-faire

- ♦ Établir les conditions de réflexion totale.
- ♦ Utiliser les lois de SNELL-DESCARTES.
- ♦ Dessiner des rayons lumineux à travers un système optique de manière cohérente avec les indices optiques.



I | Propriétés générales



Optique non géométrique : diffraction de la lumière

I.A.1 Principe

La nature ondulatoire de la lumière apparaît clairement lors des expériences de diffraction : dans certains cas, la restriction d'un faisceau lumineux (par exemple un laser) par une fente, donne sur un écran placé loin derrière, un étalement de la lumière **plus large** que la largeur de la fente.

Ce phénomène survient quand l'extension spatiale d'une onde est limitée; cela arrive également avec les vagues dans l'eau. En effet, pour des valeurs de largeur de fente $a\gg\lambda$, il n'y a bien qu'une coupure du faisceau. En revanche, quand $a\approx\lambda$, ce phénomène survient. On observe même que plus a est petit, plus la lumière s'étale sur l'écran.

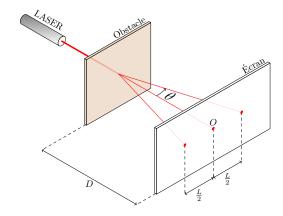


FIGURE 2.1 — Diffraction de Fraunhofer d'un faisceau laser par une fente fine.

I.A.2 Loi de la diffraction



Diffraction par une fente simple

Un faisceau monochromatique de longueur d'onde λ dans le vide, limité spatialement par une fente de largeur $a \approx \lambda$, forme à grande distance sur un écran des tâches lumineuses dont le demi angle d'ouverture θ de la tâche centrale vérifie

$$\sin(\theta) = \frac{\lambda}{a}$$

B Approximation de l'optique géométrique



Approximation de l'optique géométrique -

L'approximation de l'optique géométrique consiste à **négliger tout phénomène de diffraction** (et d'interférence, cf. chapitres plus avancés) pour ignorer le comportement ondulatoire de la lumière. Dans cette approche, la lumière est équivalente à un flux de particules *indépendantes*, sans interaction globale (propriété d'une onde) : c'est le modèle **corpusculaire**.

C Notion de rayon lumineux

Dans le cadre de l'optique géométrique, on décrit donc la lumière par la trajectoire des photons.



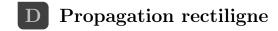
Rayon et faisceau lumineux

Un rayon lumineux est une courbe orientée donnant la direction et le sens de propagation d'une onde lumineuse. Un faisceau est un ensemble de rayons.



Remarque

C'est un outil théorique : il est impossible d'isoler un rayon lumineux en pratique à cause de la diffraction.





Propagation rectiligne —

Dans un milieu TLHI, la lumière se propage en ligne droite.



Contre-exemple —

L'indice optique changeant avec la température, dans certaines conditions l'atmosphère n'est pas homogène : cela peut causer des mirages (trajectoire courbée de la lumière).





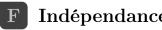
Retour inverse

Dans un milieu TLI, homogène ou non, le trajet suivi par la lumière entre deux points situés sur un même rayon lumineux est indépendant du sens de propagation.



Implication: échange —

Si on connaît le trajet dans un sens, on le connaît l'autre sens. On utilisera ce raisonnement à plusieurs reprises pour l'étude des systèmes optiques.



Indépendance des rayons lumineux



Indépendance des rayons lumineux .

Les rayons lumineux n'interfèrent pas entre eux. Notamment, un rayon ne peut pas en dévier un autre.

II | Lois de Snell-Descartes

Changement de milieu



Dioptre

On appelle « dioptre » la surface de séparation entre deux milieux transparents d'indices optiques différents.



FIGURE 2.2 – Exemple de dioptre.



Réflexion, réfraction -

Au niveau d'un dioptre, un rayon lumineux incident donne naissance à :

- ♦ un rayon réfracté (traversant le dioptre);
- un rayon réfléchi.

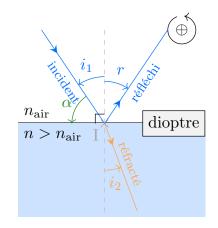


FIGURE 2.3 – Rayons incidents, réfléchis et réfractés sur un dioptre.



Vocabulaire général -

- ♦ Point d'incidence I : intersection du rayon incident avec le dioptre ;
- ♦ Plan d'incidence : contient le rayon incident et la normale au dioptre en I;
- \diamond **Angle d'incidence** i_1 : angle entre la normale et le rayon incident;
- \diamond Angle de réflexion r: angle entre la normale et le rayon réfléchi;
- \diamond Angle de réfraction i_2 : angle entre la normale et le rayon réfracté.



Calcul des angles

Les angles se calculent entre le rayon et la **normale** au dioptre. Le sens de comptage doit être indiqué sur la figure.



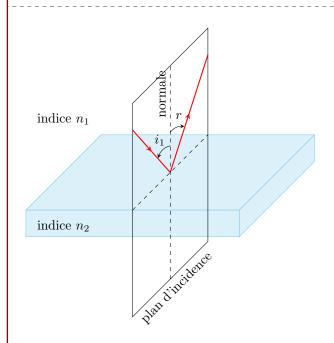
Lois de Snell-Descartes

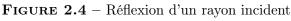


Lois de Snell-Descartes

Les rayons réfléchi et réfracté appartiennent au plan d'incidence, et respectent

$$r = -i_1$$
 et $n_1 \sin(i_1) = n_2 \sin(i_2)$





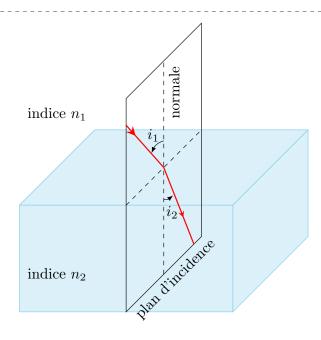


FIGURE 2.5 – Réfraction d'un rayon incident avec $n_2 > n_1$.



Réfraction

On distingue 3 cas généraux pour la réfraction :

- 1) Si $i_1 = 0$, alors $i_2 = 0$: en incidence dite « normale », il n'y a **pas de déviation** du rayon;
- 2) Si $\mathbf{n_2} > \mathbf{n_1}^1$, alors $|i_2| < |i_1|$: le rayon réfracté se **rapproche** de la normale;
- 3) Si $\mathbf{n_2} < \mathbf{n_1}^2$, alors $|i_2| > |i_1|$: le rayon réfracté **s'écarte** de la normale.

Par le principe du retour inverse de la lumière, le troisième point se déduit du deuxième.

^{1.} On dit alors que le milieu 2 est plus réfringent que le milieu 1.

^{2.} On dit alors que le milieu 2 est moins réfringent que le milieu 1.



Phénomène de réflexion totale

A partir du moment où $n_2 > n_1$, le rayon réfracté se rapproche toujours de la normale, et existera toujours. En revanche, si $n_1 > n_2$, le rayon réfracté s'écarte de la normale. On considère qu'il existe uniquement s'il reste à l'intérieur du milieu n_2 , soit par définition $|i_2| < \frac{\pi}{2}$ rad.



Angle limite de réflexion totale -

Lors du passage d'un milieu plus réfringent à un milieu moins réfringent $(n_1 > n_2)$, il existe un angle incident limite i_{lim} au-delà duquel il n'y a pas de rayon réfracté : on parle de **réflexion** totale. On a

$$|i_{\lim}| = \arcsin\left(\frac{n_2}{n_1}\right)$$



Angle limite de réflexion totale —

Soit i_{lim} l'angle d'incidence limite de réfraction, tel que $i_2 = \frac{\pi}{2}$. On a :

$$i_2 = \frac{\pi}{2} \Rightarrow \sin(i_2) = 1$$

Or, $n_2 \sin(i_2) = n_1 \sin(i_{\text{lim}})$ d'après la loi de Snell-Descartes pour la réfraction. Ainsi,

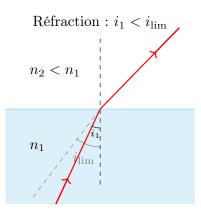
$$n_{2}\underbrace{\sin(i_{2})}_{=1} = n_{1}\sin(i_{\lim})$$

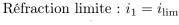
$$\Leftrightarrow \frac{n_{2}}{n_{1}} = \sin(i_{\lim})$$

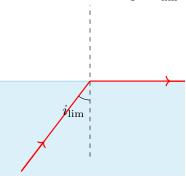
$$\Rightarrow i_{\lim} = \arcsin\left(\frac{n_{2}}{n_{1}}\right)$$

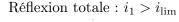


Réflexion totale









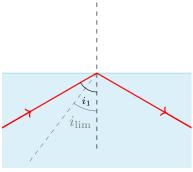


FIGURE 2.6 – Phénomène de réflexion totale

III Généralités sur les systèmes optiques



Définition



Système optique _____

On appelle système optique un ensemble de composants optiques (dioptres, miroirs) rencontrés successivement par les rayons lumineux.

Exemple

L'exemple le plus simple est le miroir plan.



B Système centré et axe optique



Système centré, axe optique _

C'est un système **invariant par rotation** autour d'un axe.

On l'appelle axe optique. On l'oriente dans le sens de propagation de la lumière incidente. Les distances sont considérées algébriquement (affectées d'un signe) : $\overline{AB} = -2$ cm.

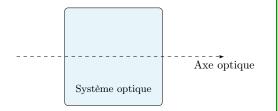


FIGURE 2.7 – Système optique centré.

$oxed{\mathbf{C}}$

Rayons incidents, rayons émergents



Rayons incidents et émergents -

- \diamond Rayons incidents : entrent par la face d'entrée.
- ♦ Rayons émergents : sortent par la face de sortie.

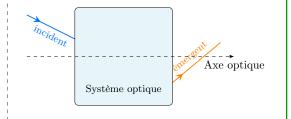


FIGURE 2.8 – Rayons incidents, émergents.



Nature d'un faisceau



Nature d'un faisceau

- Convergent: intersection dans le sens direct de propagation.
- Divergent: intersection dans le sens inverse de propagation.
- Parallèle : pas d'intersection.

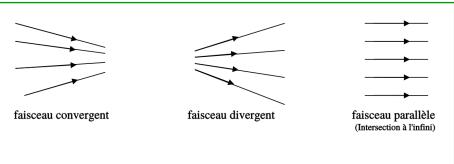


FIGURE 2.9 – Natures de faisceaux

E Objets et images réelles ou virtuelles

Objet et image -

Point objet

Point image

Point d'intersection des rayons incidents.

Point d'intersection des rayons émergents.

Réel et virtuel

Point objet

Point image

♦ Réel : faisceau incident divergent.

♦ **Réel** : faisceau émergent **convergent**.

♦ Virtuel : faisceau incident convergent.

♦ Virtuel : faisceau émergent divergent.

On trouve aussi les définitions suivantes, plus communément admises (mais plus verbeuses).

Réel et virtuel, bis

Un point **objet** est **réel** s'il est placé **avant la face d'entrée** du système, et **virtuel sinon**.

Un point image est réel s'il est placé après la face de sortie du système, et virtuel sinon.



Objets et images réelles

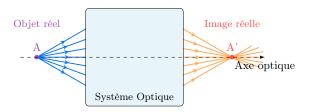


FIGURE 2.10 – Objet et image réelles.

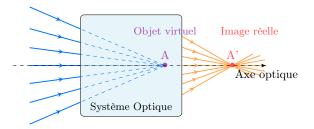


FIGURE 2.12 – Objet virtuel et image réelle.

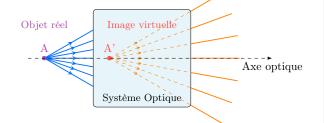


FIGURE 2.11 – Objet réel et image virtuelle.

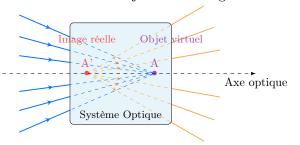


FIGURE 2.13 – Objet et image virtuelles.



Implication: espaces objet et image _____

Zones spatiales d'un système optique où un objet ou une image sera réel-le ou virtuel-le.

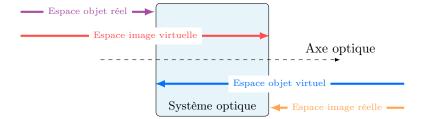


FIGURE 2.14 – Espaces objet et image.



Notation : conjugaison de 2 points -

Lorsqu'un point objet A passe par un système optique S pour former l'image A', on dit que A et A' sont **conjugués par le système**. Schématiquement, on note cette relation

$$A \xrightarrow{S} A'$$

Dans cette notation, A est un objet **pour** S, et A' est une image **pour** S.



Objet étendu, grandissement transversal



Objet étendu et angle apparent -

- Objet étendu : ensemble de points objets continu, considéré comme une infinité de points objets
- ♦ Angle apparent d'un objet étendu : angle perçu (par un détecteur : œil, caméra...) entre les rayons émis par les extrémités de l'objet.



Grandissement transversal

Soit \overline{AB} un objet étendu avec A sur l'axe optique, passant par un système S donnant une image elle aussi étendue $\overline{A'B'}$. On appelle $grandissement\ transversal$ et on le note γ le rapport

$$\gamma = \frac{\overline{A'B'}}{\overline{AB}}$$

pour AB \xrightarrow{S} A'B'

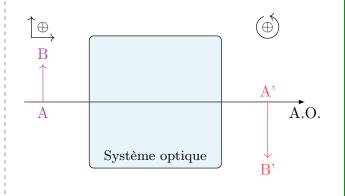


FIGURE 2.15 – Objet et image étendues.

G Foyers d'un système optique



Foyers principaux image et objet

Foyer principal objet

Noté F, c'est le **point objet** dont **l'image est à l'infini** avec des rayons parallèles à l'axe optique.

Le plan perpendiculaire à l'axe optique et passant par F est appelé plan focal objet, φ . On note

$$F \xrightarrow{S} \underset{\text{sur l'axe optique}}{\infty}$$

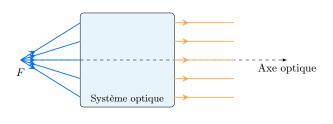


FIGURE 2.16 – Foyer principal objet.

Foyer principal image

Noté F', c'est le **point image** dont **l'objet est à l'infini** avec des rayons parallèles à l'axe optique.

Le plan perpendiculaire à l'axe optique et passant par F' est appelé plan focal image, φ' . On note



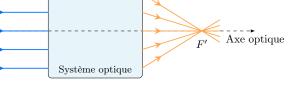


Figure 2.17 – Foyer principal image.



Retour inverse

Nous pouvons en quelque sorte déduire le fonctionnement du système optique dans le second cas en utilisant le principe du **retour inverse de la lumière**, en « remontant le film ».



Foyers principaux -

- ♦ Rayons incidents croisés en F ⇒ émergent parallèles à l'axe optique;
- ♦ Rayons incidents parallèles à l'axe ⇒ émergent croisés en F'.

Fovers secondaires

- \diamond Rayons incidents // entre eux \Rightarrow émergent croisés dans φ' ;
- \diamond Rayons incidents croisés en $\varphi \Rightarrow$ émergent parallèles entre eux.



Approximation de Gauss



Stigmatisme, aplanétisme



Stigmatisme

Stigmatique \Leftrightarrow rayons émis par un point objet A convergent en un seul point image A'. Inverse : l'image d'un point forme une tâche.

Aplanétisme .





Rigoureux ou approché?

La plupart des systèmes optiques (lentilles, œil, appareil photo...) ne sont pas rigoureusement stigmatiques et aplanétiques : il arrive souvent qu'un point source forme une tâche sur un capteur (astigmatisme) ou qu'une droite soit vue courbée (non-aplanétisme). On peut cependant trouver des conditions dans lesquelles le stigmatisme et l'aplanétisme sont approchés, par exemple si la tâche formée par le système est plus petite que l'élément récepteur (pixel pour une caméra).

Conditions de Gauss

Rayons paraxiaux

Un système optique est utilisé dans les conditions de Gauss lorsqu'il est éclairé par des rayons paraxiaux, c'est-à-dire

- 1) peu éloignés de l'axe optique;
- 2) peu inclinés par rapport à l'axe optique.

Approximation de Gauss

